



Le Reffet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Janvier 2012

Hausse des prix au producteur des céréales et de ceux des produits halieutiques et baisse des prix des produits maraîchers et du bétail

Céréales sèches

Baisse de l'offre paysanne

Au cours de ce mois, l'offre de céréales sèches est en baisse, passant de 9.356 tonnes le mois passé à 8.057 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 14%. Cette réduction de l'offre concerne toutes les céréales. En effet, les quantités vendues sont passées de 4.880 tonnes le mois passé à 3.980 tonnes ce mois-ci pour le mil, de 2.460 à 2.168 tonnes pour le sorgho et de 2.016 à 1.909 tonnes pour le maïs. Ce qui donne des baisses de 18% pour le mil, 12% pour le sorgho et 5% pour le maïs. A titre de rappel, cette offre a été de 11.018 tonnes au cours de janvier 2011 soit 37% de plus que cette année. On retiendra également qu'au cours de la même période de 2011 l'offre paysanne était plutôt en hausse, contre une baisse observée cette année.

Les facteurs explicatifs de cette diminution des quantités vendues par les producteurs, s'explique essentiellement par les mauvais résultats de la campagne agricole 2011/12 en termes de production céréalière. Cette situation, comme il a été évoqué dans les précédents rapports, résulte d'une campagne agricole 2011/12 très en deçà des attentes.

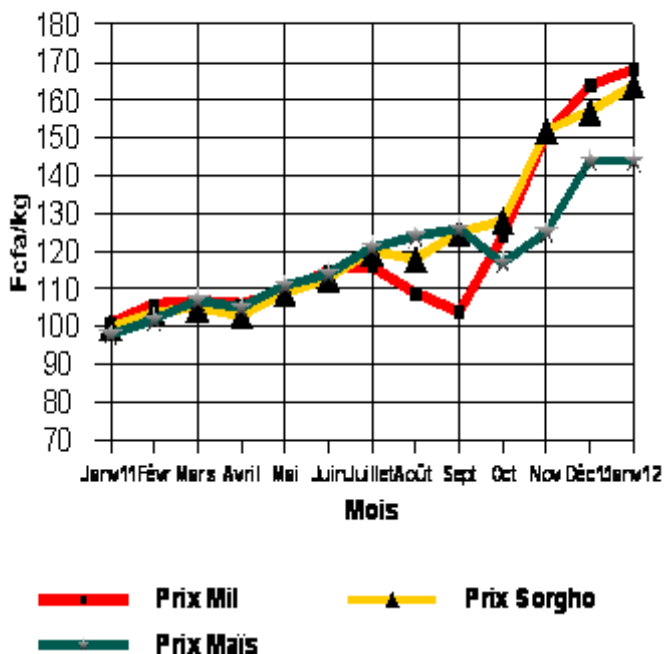
Les prix moyens nationaux pondérés au producteur sont en hausse pour les mil/sorgho et stables pour le maïs

Le mois de Janvier 2012, se caractérise par une tendance générale à la hausse des prix moyens nationaux pondérés au producteur pour le mil et le sorgho et à la stabilité pour le maïs. Ainsi, on notera que ces prix sont passés de 164 à 168 F/Kg pour le mil, de 157 à 164 F/Kg pour le sorgho et stables à 144 F/Kg pour le maïs, soit des variations de +2% pour le mil et de +4% pour le sorgho (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Pour le mil et le sorgho, la hausse des prix moyens nationaux pondérés au producteur s'explique par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande. Comme évoqué plus haut, suite à une campagne agricole 2011/12, qui n'a pas comblé tous les espoirs les producteurs excédentaires et moins nombreux ont tendance à diminuer les quantités de céréales mises sur les marchés par souci de leur propre sécurité alimentaire. En même temps, ceux qui sont déficitaires et plus nombreux cette année, sont à la recherche des céréales sur les marchés en vue de compléter leur consommation annuelle. S'agissant du maïs, la stabilité de son prix, malgré la hausse de ceux du mil et du sorgho sur les marchés ruraux, s'explique par la faiblesse de sa demande par rapport aux deux autres céréales, qui sont beaucoup plus consommées au Mali.

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Tendance à la hausse des prix du sorgho et à la baisse de ceux du mil et du maïs sur les marchés de regroupement

Les marchés de regroupement ont affiché au cours de ce mois une évolution des prix dont la tendance générale est à la hausse pour le sorgho et à la baisse pour le mil et le maïs (Cf. tableau 3A). Ces prix ont ainsi varié entre :

- 190 F/Kg à Bougouni et Koutiala et 240 F/Kg à Kita pour le mil ce mois-ci contre 190 F/Kg à Koutiala et 214 F/Kg à Niono le mois passé;
- 184 F/Kg à Bougouni et 222 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 175 F/Kg et 231 F/Kg dans les mêmes localités le mois écoulé;
- et entre 160 F/Kg à Bougouni et 189 F/Kg à Kita pour le maïs ce mois-ci contre 165 F/Kg et 190 F/Kg dans les mêmes localités le mois passé.

Comme sur les marchés ruraux, la poursuite de la hausse des prix du sorgho sur les marchés de regroupement confirme la faiblesse de son offre par rapport à la demande, notamment extérieure. En effet durant ce mois, le sorgho a fait l'objet d'une forte demande de la part des commerçants mauritaniens.

Pour ce qui concerne le mil et le maïs, la tendance à la baisse de leurs prix sur les marchés de regroupement s'explique par la baisse de la demande

de céréales du sahel occidental et du ralentissement des opérations d'achats de l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM), consécutives aux difficultés de déblocage de fonds pour la poursuite de ces opérations.

Baisse des prix des céréales sèches sur les marchés de gros des capitales régionales

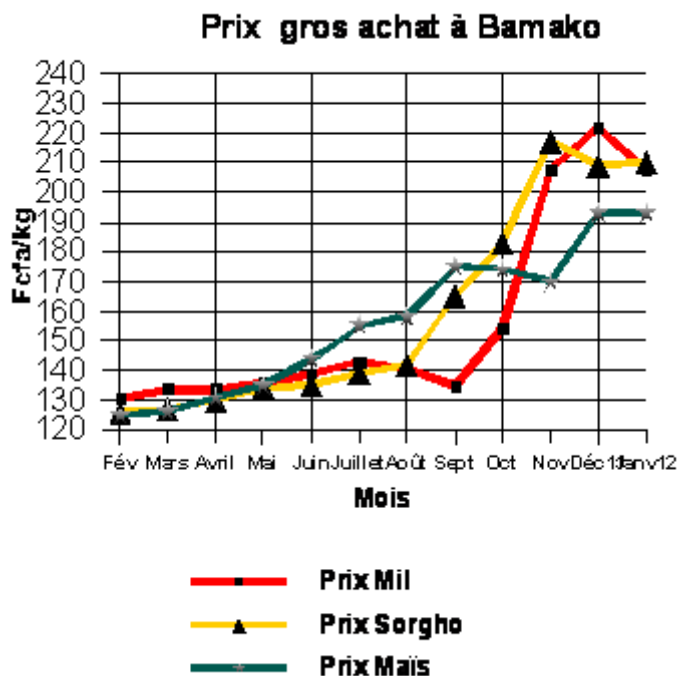
A l'instar des marchés de regroupement, on observe une tendance à la baisse des prix des mil/sorgho et maïs sur les marchés de gros des capitales régionales (Cf. tableaux 4C, 4D). Les facteurs explicatifs de ces baisses de prix sont les mêmes que sur les marchés de regroupement tels que développés plus haut. Ainsi, les prix ont évolué ainsi qu'il suit :

- **Le mil de :** 204 à 195 F/Kg à Koulikoro, 215 à 188 F/Kg à Sikasso, 189 à 185 F/Kg à Ségou, 203 à 204 F/Kg à Mopti, 176 à 225 F/Kg à Gao et de 222 à 208 F/Kg à Bamako.
- **Le sorgho de :** 204 à 195 F/Kg à Koulikoro, 178 à 174 F/Kg à Sikasso, 207 à 205 F/Kg à Mopti et de 209 à 210 F/Kg à Bamako.
- **Le maïs de :** 206 à 200 F/Kg à Koulikoro, 164 à 151 F/Kg à Sikasso, 130 à 220 F/Kg à Gao et Ils ont été stables à 193 F/Kg à Bamako.

Parallèlement aux marchés ruraux, on constate une forte diminution des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet, celles-ci sont passées de 10.124 tonnes le mois passé à 8.277 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 18%.

Cette baisse des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales s'explique essentiellement par la faiblesse de l'offre de céréales sur les marchés ruraux suite à la mauvaise campagne agricole 2011/12 et la tendance des producteurs à faire une gestion parcimonieuses des stocks commerciaux à leur niveau.

Graphique 2



Les exportations vers les pays de la sous-région sont en hausse ce mois-ci

Les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont augmenté ce mois-ci, en passant de 144 tonnes le mois passé à 365 tonnes ce mois-ci. En effet les quantités ont plus que doublé, avec une hausse de 153% (Cf. Tableau 1 ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins). On constate que les quantités de céréales exportées sont constituées de mil, de sorgho et de maïs à destination de la Côte d'Ivoire, de la Mauritanie et du Sénégal. Parallèlement, on a enregistré ce mois-ci 2.240 tonnes de céréales importées. Ces importations sont constituées de :

- riz BB importé (le riz brisure) pour 1.810 tonnes en provenance du Sénégal;
- sorgho pour 310 tonnes et du maïs pour 120 tonnes en provenance du Burkina Faso.

Il faut rappeler que les importations du mois passé ont porté sur 2.626 tonnes, toutes céréales confondues, contre 2.240 tonnes ce mois-ci, soit 15% de baisse. Par contre, on constate une augmentation du volume de riz BB importé par rapport au mois passé, elle est de l'ordre de 6% ce mois-ci.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales sont en très forte hausse cette année. Elles étaient de 1.400 tonnes en janvier 2011 contre 2.240 tonnes ce mois-ci, soit 60% d'augmentation du volume des importations. Cette augmentation des importations est une réponse à la

forte demande de céréales pour combler la baisse de la production de la campagne agricole 2011/12.

Tableau 1 - Exportations des céréales sur les pays voisins (En tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	100	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	39	156	10	-
GUINÉE	-	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	60	-
NIGER	-	-	-	-
Total	139	156	70	-

Source : OMA

Parallèlement, des quantités plus importantes de riz font l'objet d'importation, notamment au niveau de Grand Grenier du Bonheur (GGB) et de Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM). Malheureusement, ces statistiques ne sont pas disponibles au niveau de l'OMA.

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en hausse

On retiendra qu'en janvier 2012 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 168 F/Kg pour le mil, 164 F/Kg pour le sorgho et à 144 F/Kg pour le maïs contre 101 F/Kg pour le mil, 100 F/Kg pour le sorgho et 98 F/Kg pour le maïs à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de +67 F/Kg pour le mil, de +64 F/Kg pour le sorgho et de +46 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est identique pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. En effet, on constate que les prix de ces spéculations ont largement évolué au dessus de leurs niveaux de l'année dernière. Ainsi, entre les prix de janvier 2012 et ceux de janvier 2011, les écarts sont de +80 F/Kg pour le mil, +87 F/Kg pour le sorgho et +68 F/Kg pour le maïs.

La hausse des prix de cette année par rapport à ceux de la même période de l'année dernière s'explique par la faiblesse de l'offre de ces céréales cette année, conséquence d'une campagne agricole 2011/12 qui

n'a pas pu atteindre tous les objectifs de production à cause du retard dans l'installation des pluies, de la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace et de leur arrêt dès le mois de septembre 2011.

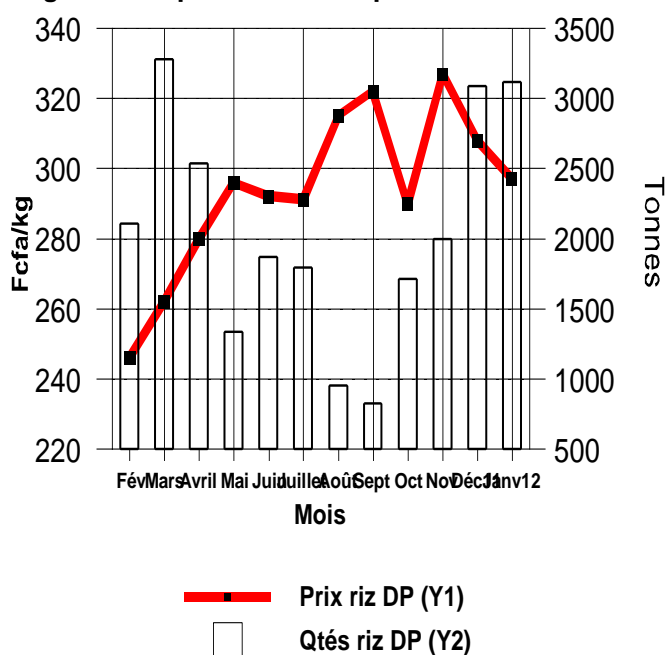
Riz local

Baisse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou

Sur les marchés ruraux de la région de Ségou, le prix moyen régional pondéré au producteur a baissé en passant de 308 à 297 F/Kg à Ségou, soit 3% de baisse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



Parallèlement, on note une très légère augmentation des quantités vendues sur les marchés ruraux de la région de Ségou que l'on peut assimiler à une relative stabilité. En effet, les offres paysannes sont passées de 3.081 à 3.112 tonnes, soit une hausse d'environ 1%.

Ainsi pour une offre de riz en très légère augmentation, on relève une baisse relativement importante des prix du riz actuellement. Ceci dénote d'une demande moins forte actuellement sur les marchés.

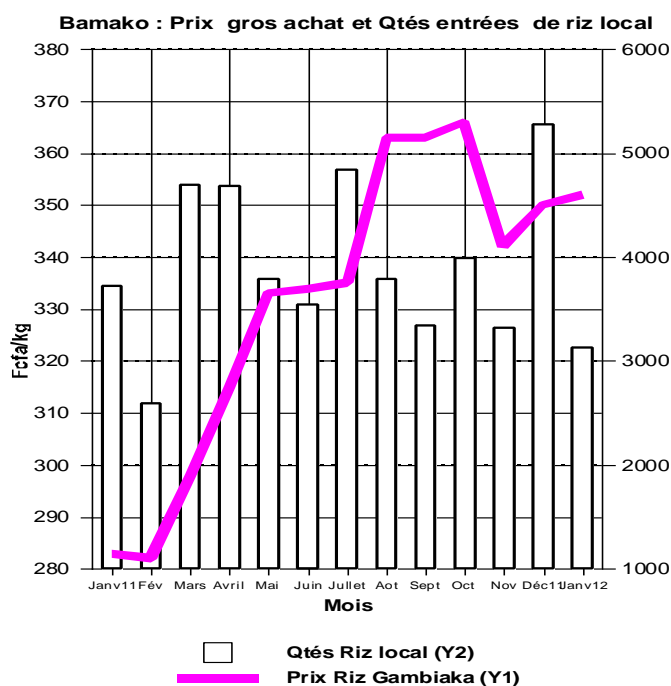
Par contre, on constate une forte diminution des quantités de riz local, qui ont quitté la zone de l'Office du Niger. Celles-ci ont été de 7.462 tonnes ce mois-ci contre 10.993 tonnes le mois passé, soit 32% de baisse (source: Conseil Malien des Transporteurs Routiers (CMTR)). Cette baisse des

quantités en provenance de l'Office du Niger en cette période des récoltes s'explique par la reconstitution des stocks des commerçants dans les zones de production.

Le riz local Gambiaka affiche globalement des prix en fluctuation sur les marchés de gros des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix à l'achat ont connu une évolution donnant une tendance à la baisse sur les marchés de Koulikoro, Sikasso, Ségou et Mopti et à la hausse sur ceux de Gao et de Bamako (Cf. graphique 4).

Graphique 4



Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 369 à 361 F/Kg à Koulikoro;
- 353 à 347 F/Kg à Sikasso;
- 338 à 315 F/Kg à Ségou;
- 351 à 344 F/Kg à Mopti;
- 383 à 385 F/Kg à Gao;
- Et de 350 à 352 F/Kg à Bamako.

Le graphique 4 ci-dessus illustre bien l'évolution à la hausse des prix de gros à l'achat à Bamako.

Par rapport à la même période de l'année dernière les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en hausse

Les prix du riz local Gambiaka, connaissent plusieurs fluctuations ce mois-ci par rapport à la même période de l'année dernière. Ces fluctuations sont globalement en hausse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen pondéré au producteur du riz local Gambiaka est de 297 F/Kg en janvier 2012 contre 231 F/Kg en janvier 2011 (Cf. graphique 3). La situation est similaire sur les marchés de gros des capitales régionales où la tendance générale de l'évolution des prix à l'achat est à la hausse partout. Ainsi les prix ont évolué de la façon suivante:

- 294 en janvier 2011 contre 361 F/Kg en janvier 2012 à Koulikoro;
- 287 en janvier 2011 contre 347 F/Kg en janvier 2012 à Sikasso;
- 242 en janvier 2011 contre 315 F/Kg en janvier 2012 à Ségou;
- 282 en janvier 2011 contre 344 F/Kg en janvier 2012 à Mopti
- 323 en janvier 2011 contre 385 F/Kg en janvier 2012 à Gao,
- et de 283 en janvier 2011 contre 352 F/Kg en janvier 2012 à Bamako.

La hausse des prix du riz local Gambiaka de cette année par rapport à la même période de l'année passée s'explique par la pression plus forte de la demande sur cette céréale au cours de cette campagne.

Hausse du ratio

(Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

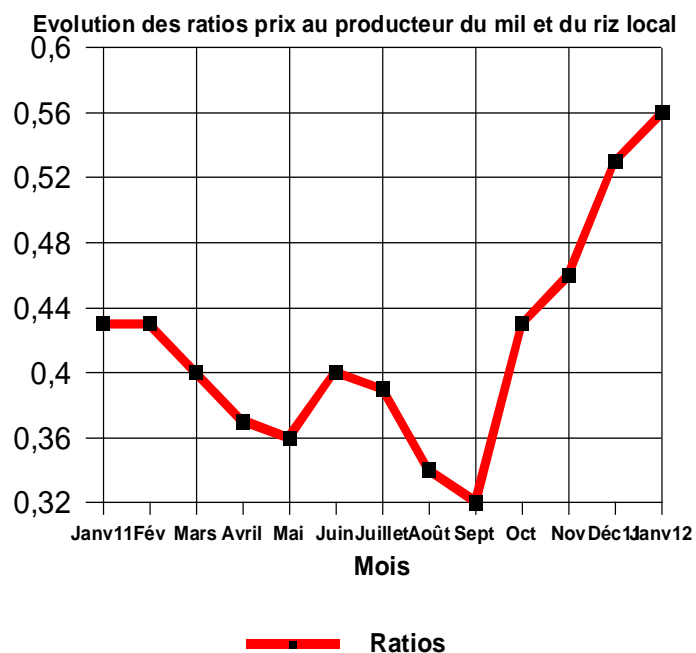
Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a haussé. En effet il est passé de 0,53 le mois précédent à 0,56 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 189 Kg de mil le mois passé à 179 Kg ce mois-ci, se traduisant par une légère appréciation du mil par rapport au riz. En effet la hausse du ratio s'explique par la variation simultanée à la hausse du prix moyen national pondéré au producteur du mil de 4 F/Kg et à la baisse de celui du riz local de 11 F/Kg.

Par rapport au mois de janvier 2011, malgré une perte pour les producteurs de riz de 54 Kg de mil en une année, les termes de l'échange leur restent toujours favorables. En effet le sac de 100 Kg de riz

est passé de 233 Kg de mil en janvier 2011 à 179 Kg de mil ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Baisse des prix des produits maraîchers

Au cours de ce mois de janvier 2012, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations. Celles-ci ont une tendance globale à la baisse tant au niveau des marchés de production que sur ceux de consommation. En effet, 56% des prix relevés sont en baisse, 37% en hausse et 7% sont stables. S'agissant des marchés de consommation, 42% des prix collectés sont des baisses, 32% sont stables et 26% sont des hausses.

Les marchés ruraux les plus touchés par les mouvements de baisse des prix ont été entre autres Diakawère, Niono, Koutiala, Shiango, Sikasso Centre, Zangasso etc. S'agissant des produits, les baisses de prix s'expliquent essentiellement par la forte augmentation de l'offre par rapport à la demande. En effet la grande saison maraîchère est en cours et les produits les plus affectés par les baisses de prix sont l'échalote et ses dérivées, la pomme de terre, la noix de karité, le beurre de karité, le piment séché etc. (Cf. tableau 7A).

Sur les marchés de consommation, les produits les plus affectés par les baisses de prix sont l'échalote et

ses dérivées, la pomme de terre, les oignons, la banane plantin importée, la banane locale, les ignames locale et importée, la papaye, le chou etc. S'agissant des marchés les plus touchés par les baisses de prix, nous pouvons retenir entre autres: Dogofri, Dioro, Djénné, Koulikoro Ba, Niono etc. Parmi les produits les plus affectés par les baisses de prix, on retrouve l'échalote et ses dérivées etc. (Cf. Tableau 7B).

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu, lui aussi des fluctuations. On note une légère augmentation de prix de ce produit sur certains marchés, notamment à Nara et à Koulikoro Ba où il est passé respectivement de 6.333 F le sac de 50 Kg à 8.500 F et de 6.000 F à 7.500 F. Comparé aux prix de la même période de l'année dernière, on constate que cette année le prix du sac de l'aliment bétail est en hausse dans ces deux localités, respectivement de 1.000 F et de 1.500 F. Globalement, les prix du sac de 50 Kg de l'aliment bétail ont fluctué entre 6.250 F à Koury et à Mopti Digue et 9.500 F à Léré.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 42 F/Kg pour le manioc à Loulouni.
- Et 50 F/Kg pour la noix de karité à Badinko, Dioïla et à Sirakrola.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 275 F/Kg à Bandiagara et 1.188 F/Kg à Tonka pour l'échalote fraîche;
- 350 F/Kg à Ségou Centre et 750 F/Kg à Gao pour le gros oignon blanc;
- 250 F/Kg à Koulogon et 660 F/Kg à Ansongo pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 273 F/Kg à Touna et 700 F/Kg à Tonka pour le gros oignon jaune importé;
- 400 F/Kg à Fatiné, à Koutiala et à Macina et 830 F/Kg à Gao pour la pomme de terre premier choix.

Le bétail et la Viande

Baisse des prix du bétail et hausse de ceux de la volaille sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des bœufs de boucherie, au cours de ce mois de janvier 2012, se caractérisent par une

tendance globale à la baisse. Sur les marchés à bétail, la demande est très dynamique en termes de qualité recherchée. Autrement dit si l'offre dépasse la demande, cette dernière se focalise sur les animaux de meilleure conformation, dans le cas contraire elle se focalise sur les animaux de conformation inférieure.

Globalement par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont sensiblement augmenté. Ainsi les animaux présentés et vendus ont évolué en passant respectivement de 120.438 à 135.005 têtes et de 83.030 à 93.773 têtes, soit une variation de +12% pour les animaux présentés et +13% pour les animaux vendus. Le taux de vente s'est stagné à 69% ce mois-ci.

S'agissant des exportations, celles-ci ont sensiblement diminué de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 26.879 têtes en décembre 2011 à 20.674 têtes en janvier 2012, soit une baisse de 23%. Ces exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Nigéria, le Niger et le Sénégal.

Les prix moyens du boeuf de boucherie ont fluctué entre 135.500 F CFA à N'Golobougou et 271.000 F CFA à Kati contre 118.750 F CFA à Mopti et 345.000 F CFA à Kidal le mois dernier. La valeur modale des prix du boeuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Viande bovine avec os

Les prix du kilo de la viande bovine avec os sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont fluctué entre 960 F CFA à Kolondiéba et 2.000 F CFA à Gao, à Kayes, Kidal et Téssalit contre 950 F CFA et 2.000 F CFA dans les mêmes localités le mois passé. Le prix modal de la viande bovine avec os a été ce mois-ci de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Au cours de ce mois de janvier 2012, les marchés des petits ruminants ont affiché des fluctuations de prix dont la tendance est à la baisse, conséquence d'une augmentation de l'offre par rapport à la demande.

En effet le nombre de petits ruminants présentés et vendus ont fortement augmenté, avec 454.930 têtes de petits ruminants présentées ce mois-ci contre 381.453 têtes le mois passé, soit 19% de hausse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 232.578 têtes le mois passé à 270.094 têtes ce mois-ci, soit une hausse de 16%.

Cependant, le taux de vente a régressé en passant de 61% le mois précédent à 59% ce mois-ci.

S'agissant de la demande extérieure, nous constatons une forte augmentation du flux des petits ruminants vers les pays voisins. Ainsi les exportations contrôlées sont passées de 21.974 têtes le mois passé à 36.404 têtes ce mois-ci, soit 66% de hausse. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Niger et le Sénégal.

La tendance à la baisse des prix des petits ruminants pourrait s'expliquer par la dominance des animaux de moins bonne conformation suite à la mauvaise pluviométrie et à ses conséquences sur les pâturages.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 24.700 F CFA à Ansongo et 80.000 F CFA à Faladiè I contre 24.500 F CFA à Bambara Maoundé et 80.000 F CFA à Faladiè II le mois passé. La valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 13.594 F CFA à Bamako et 52.625 F CFA à Douentza le mois écoulé contre 15.000 F CFA à Léré et 37.800 F CFA à Douentza ce mois-ci. La valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

L'évolution des prix de la volaille imprime plusieurs variations, avec toutefois une tendance générale à la hausse. Cette hausse des prix est imputable à une forte augmentation de la demande par rapport à l'offre. Durant ce mois, le taux de vente a fortement augmenté en passant de 80% le mois passé à 92% ce mois-ci.

Au cours de ce mois le nombre d'unités présentées et vendues ont considérablement haussé de façon simultanée en passant respectivement de 1.222.048 à 1.951.873 unités et de 981.215 à 1.800.774 unités. Ce qui donne des écarts de +60% pour les unités présentées et +84% pour celles vendues.

S'agissant des prix affichés au cours du mois, ils ont varié entre 1.380 F CFA l'unité à Bankass et 4.140 F CFA l'unité à Hamdalaye Fr3 avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Les produits halieutiques

Fluctuations à la hausse des prix des produits halieutiques

Les prix des produits halieutiques ont connu plusieurs fluctuations au cours de ce mois de janvier 2012. En effet, 43% des prix des produits halieutiques collectés sont stables, 14% sont en baisse et les 43% restants sont en hausse.

Les espèces de poissons frais dont les prix ont été beaucoup plus stables au cours de ce mois sont entre- autres: le *Parophiocephalus obscurus* (Findo), le *Clarias anguillaris* (Maanogo), le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdyèè), le *Lates niloticus* (Saale), le *Polypterus senegalus* (Saadyèègèè), le *Tilapia Zilli* (Taka N'Tèèbèèè) etc.

S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la stabilité sont l'*Alestes leuciscus* (Tineni), le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdyèè), le *Synodontis nigrita* (Kôônkofin), le *Clarias anguillaris* (Maanogo), le *Chrysichthys auratus longifilis* (N'Kèèrèblen) etc.

Cependant, des hausses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Ansongo, Gao, Koury, Ségou Centre, Tombouctou, Médine pour le poisson frais, M'Pèssoba, Mopti Digue, Niaréla, Niono pour le poisson séché et Fana, Loulouni et Shiango pour le poisson fumé.

Des baisses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Ansongo, Médine, Koulikoro Gare, Koury et Kayes Centre pour le poisson frais; Bandiagara, Niaréla, Ségou Centre et Tombouctou pour le poisson séché et M'Pèssoba, Koury et Koutiala pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à:

- Koury pour le poisson frais avec le *Lates niloticus* (Sââle) de gros calibre dont les prix sont passés de 2.250 à 1.750 F CFA/Kg;
- Niaréla pour le poisson séché avec le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdyèè) gros dont le prix est passé de 3.900 F/Kg le mois passé à 2.500 F/Kg ce mois-ci;
- Koury pour le poisson fumé avec le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdyèè) moyen dont le prix a baissé de 1.933 à 1.519 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Gao pour le poisson frais avec le Tétrodon fahaka strigosus (Dodo) petit, qui passe de 1.100 F/Kg le mois passé à 1.500 F/Kg ce mois-ci;
- Niaréla pour le poisson séché avec l'Hydrocynus (Wuludjègègè) moyen dont le prix a haussé de 3.600 F/Kg à 6.125 F/Kg;
- et Shiango pour le poisson fumé avec le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdjèè) moyen dont le prix est passé de 960 F/Kg le mois passé à 2.000 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.500 F/Kg à Ansongo et 3.125 F/Kg à Médine pour le Lates niloticus (Saale);
- 700 F/Kg à San et 1.700 F/Kg à Badinko pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 750 F/Kg à Shiango et 2.500 F/Kg à Koulikoro Gare pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même espèce et même calibre, ces prix ont varié entre :

- 2.400 F/Kg à Mopti Digue et 2.563 F/Kg à M'Pèssoba pour le Lates niloticus (Saale);
- 1.250 F/Kg à Badinko, Léré et à Shiango et 3.250 F/Kg à Nioro pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 1.519 F/Kg à Koury et 2.500 F/Kg à Bla et à Touna pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Les intrants et matériels agricoles

Quelques variations de prix observées sur les marchés

Les prix des intrants et matériels agricoles ont connu, durant ce mois de janvier 2012, quelques fluctuations dont les plus significatives ont concerné:

- **Urée 46% N - Sachet de 1Kg** à Koulikoro Gare dont le prix au détail est passé de 350 F le mois passé à 400 F ce mois-ci, soit une hausse de 14%.
- **Pulvérisateur MATABI - 15 Litres** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 19.000 F le mois passé à 28.000 F ce mois-ci, soit une hausse de 47%.

- **Herbextra 720 Litres - bidon de 1 litre** à Kayes Centre dont le prix est passé de 7.500 F le mois passé à 5.000 F ce mois-ci, soit une baisse de 33%.
- **Pastèque Charleston GREY boîte de 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 3.750 F le mois passé à 2.417 F ce mois-ci, soit une baisse de 36%.
- **Poivron Yolo Wonder boîte de 100 g** à Kayes Centre dont le prix au détail est passé de 6.000 F le mois passé à 8.000 F ce mois-ci, soit une hausse de 33%.
- Durant ce mois de janvier 2012, les prix au détail des intrants et matériels agricoles ont varié pour:
 - **les engrais mélangés de 400 F** pour le sachet de 1 Kg de DAP à Koulikoro Gare et 25.000 F pour le Sac de 50 Kg du même produit à Kayes Centre;
 - **les engrais simples de 400 F** pour le sachet de 1 Kg d'Urée 46% N à Gao et à Koulikoro Gare et 22.500 F pour le sac de 50 Kg du même produit à Kayes Centre;
 - **les matériels de traitement de 14.500 F/Unité** pour le PULVÉRISATEUR OSATU TANGO 7 - 7 Litres à Niaréla et 35.000 F pour le PULVERISATEUR BERTHOUD FLORAL Y F 16 -16 Litres et le PULVERISATEUR SHO GUN A 14 - 15 L à Ségou Centre;
 - **les herbicides de 650 F** pour le Kalach 120 SL sachet de 80ML à Niaréla et 10.000 F pour l'AKIZONE bidon de 5 litres sur le même marché;
 - **les insecticides de 150 F** pour 1 comprimé de PHOSTOXIN TB - boîte de 1.440 comprimés à Kayes Centre et 4.500 F pour le bidon de 1 litre de Pyricol 480 EC à Niaréla;
 - **les semences fruitières de 600 F** pour la Papaye Solo en petit Sachet de 10g à Ségou Centre et 7.500F pour le Melon Charentais Cantaloup boîte de 100 g à Kayes Centre;
 - **et les semences maraîchères de 450 F** pour la Tomate Petomech sachet de 2 g à Ségou Centre et 31.000 F pour l'Oignon Violet de Galmi boîte de 500 g sur le même marché.